**Question 3 : Quelles politiques conjoncturelles ?**

**Etape 1 : Introduction (10’)**

**Immobilier : le gouvernement veut encourager les Français à acheter**

<http://ses.webclass.fr/gdh/jt/immobilier-gouvernement-veut-encourager-francais-acheter>

**Etape 2 : Bilan du questionnaire (15’)**

En groupe, vous comparerez vos réponses et complèterez éventuellement votre trace écrite puis vous complèterez la carte mentale distribuée. Lien vers la vidéo : <http://acver.fr/3xv>



1. Quels sont les trois principaux déséquilibres macroéconomiques ? Donnez leur définition et leur instrument de mesure.
2. Qu’est-ce que la demande globale ?
3. En quoi les déséquilibres macroéconomiques sont-ils liés à la dynamique de la demande globale ?
4. Qu’est-ce qu’une politique conjoncturelle ? Quel est son objectif ?
5. Qu’est-ce que la politique budgétaire ? En quoi peut-elle agir sur les déséquilibres macroéconomiques ?
6. Qu’est-ce que la politique monétaire ? En quoi peut-elle agir sur les déséquilibres macroéconomiques ?

**Etape 3 : Vérification des connaissances (1h)**

**Exercice 1 : Demande faible et chômage**

1. Complétez le schéma avec les expressions suivantes : baisse de la consommation ; pression à la baisse sur les salaires ; chômage élevé ; baisse des revenus distribués.
2. Montrez qu’une demande globale faible entraîne un cercle vicieux.

**Exercice 2 : Les effets de la politique budgétaire et de la politique monétaire**

Complétez le tableau pour montrer les effets d’une politique conjoncturelle (budgétaire et monétaire) de relance (c’est-à-dire de stimulation de la demande globale) ou de rigueur.

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| Effets sur… | Consommation | Investissement | Prix | Chômage |
| Politique de relance |  |  |  |  |
| Politique de rigueur |  |  |  |  |

**Exercice 3 : L’effet multiplicateur**

« [Si un gouvernement investit] 100 milliards dans la construction d’infrastructures (hôpitaux, crèches, routes, etc.), [ils] représentent autant de production supplémentaire réalisée par des entreprises de travaux publics et des fournisseurs de divers biens d’équipement. […] Le PIB s’accroît donc de 100 milliards. Et ce n’est pas tout. Car les 100 milliards payés par l’Etat pour cette production servent à rémunérer les salariés, les entrepreneurs, artisans, actionnaires, prêteurs, loueurs, bref, toutes les parties prenantes à la construction et à l’équipement des infrastructures. […] Autrement dit une partie de ce revenu supplémentaire est dépensée en biens de consommation et déclenche ainsi une nouvelle vague de production. […] Si les ménages consacrent 80% de leurs revenus à la consommation, alors nos 100 milliards de revenus distribués engendrent une nouvelle vague de production de 80 milliards. […]

Il existe un effet multiplicateur : la hausse finale du PIB est un multiple de la hausse initiale de la dépense publique. Mais chaque vague de dépense supplémentaire est plus faible que la précédente parce que les ménages mettent de l’argent de côté. […] Les fuites dans ce circuit ne se limitent pas à l’épargne. A chaque vague d’accroissement du revenu national, une part de celle-ci est consacrée à l’achat de produits importés et ne relance pas le produit intérieur. »

Jacques Généreux, Jacques Généreux explique l’économie à tout le monde, 2014.

1. Expliquez l’effet multiplicateur et ses limites à l’aide d’un schéma.

**Exercice 4 : Les politiques conjoncturelles après la crise de 2007**

[Après la crise de 2007], la nécessité de pratiquer des relances s’est imposée rapidement dans les différents pays, une volonté de coordination de la relance se manifestant au sein du G20. Aux Etats-Unis, le plan Obama, voté en janvier 2009, est un plan de grande ampleur (787 milliards de dollars, 5% du PIB) reposant essentiellement sur les dépenses publiques. En Europe, la Commission européenne annonce un plan de relance de 200 milliards d’euro (1,5% du PIB de l’UE) en novembre 2008. […] La sortie de récession (retour à des taux de croissance positifs) s’observe courant 2009. Parallèlement, les finances publiques se sont dégradées. […] Ainsi, bien que les taux de chômage restent élevés, les politiques budgétaires vont alors devenir restrictives à partir de 2010. […] Le « retour de Keynes » aura donc été de courte durée. Et plusieurs auteurs soulignent les dangers du tournant restrictif pris par les politiques budgétaires à partir de 2010-2011. […] De son côté, le FMI (fond monétaire international) estime que […] les effets récessionnistes des contractions budgétaires seraient particulièrement importants. […] En Europe, les contractions budgétaires les plus fortes concernent les pays qui sont le plus touchés par la crise des dettes souveraines. Certains pays font face à des problèmes de soutenabilité de la dette parce que les déficits primaires (rapportés aux PIB) ont tendance à être trop élevés compte tenu du niveau de croissance du PIB et des taux d’intérêt réels auxquels l’Etat s’endette.

C. Fenet, I. Waquet, Economie, sociologie, histoire du monde contemporain, 2014.

1. Comment les pays ont-ils réagi à la crise des subprimes ?
2. Quels ont été les effets des politiques de relance budgétaire ?
3. Quelles sont les conséquences des politiques de rigueur menées en Europe depuis 2010 ? Pourquoi ?

**Etape 4 : Tâche finale (1h)**

**Vidéo « Dessine-moi l’éco : Austérité ou relance, comment ça marche ».**

Vous allez préparer un débat qui aura lieu en classe autour de la question « Faut-il que l’Etat relance l’économie par l’augmentation de ses dépenses ? ». Pour cela, vous devez en vous aidant de la vidéo et des documents du cours et de votre manuel préparer des arguments en faveur et en défaveur d’une relance de l’Etat, illustrés par des données chiffrées ou des exemples historiques.

|  |  |
| --- | --- |
| Arguments en faveur | Donnée chiffrée / exemple historique |
|  |  |
|  |  |
|  |  |
|  |  |
|  |  |